

Synthèse « Débat sur l'école »

Collège Anatole France

06 et 08.12.2003

Question 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Changer les rythmes de travail. Ceux ci sont souvent trop lourds principalement pour les plus jeunes.

L'accent est mis sur d'autres pays européens (Angleterre, Allemagne) où le temps des cours est de quarante minutes et où l'après midi est consacré à des matières ou à des enseignements plus pratiques.

L'absence de travail personnel à la maison pour les élèves du primaire est préjudiciable lors de leur entrée au collège.

Cette absence de travail personnel met l'élève de sixième en difficulté même en étude dirigée.

Le passage systématique en classe supérieure est à revoir notamment en primaire où le redoublement peut être efficace si l'échec de l'élève est du à des causes extérieures.

L'élève arrivant en sixième doit impérativement savoir lire et écrire couramment et facilement. Le collège n'a ni le temps, ni les moyens, ni même les techniques pour apprendre à lire à un élève.

Il faut changer l'image du collège. Celui ci est encore pour beaucoup de parents et d'enfants censé apprendre un « métier ». Comme pour beaucoup d'enfants le chômage est le quotidien, elle ne se présente plus ni comme modèle, ni comme futur.

Il faut développer le plaisir d'apprendre, le plaisir de l'effort.

Faire en sorte que l'élève ait un projet d'étude personnalisé, un but.

A l'interne du « collège unique » et sans abandonner l'indispensable « socle commun », pouvoir cependant prévoir un système d'orientation et de filières très souples pour permettre aux élèves de trouver les « chemins » qui les motivent sans les enfermer dans des ghettos ou des culs de sac.

Récompenser les élèves qui réussissent, quelle que soit cette réussite : scolaire, comportementale, pré-professionnelle ou autre. (Certains participants ont parlé de remettre à l'honneur des « remise de prix »)

Le « collège unique » n'est pas remis en cause, mais son aménagement apparaît nécessaire pour éviter de bloquer ou d'enfermer les élèves dans un « cylindre ».

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

C'est dès le primaire qu'il faut repérer et aider les élèves en grande difficulté. Un élève ne devrait pas arriver au collège sans savoir lire, écrire et compter.

Revoir les méthodes d'enseignement au primaire (notamment celles de l'apprentissage de la lecture).

Développer et augmenter le nombre de CLIS. Rendre les RASED plus pertinents et plus opérants. (Certaines personnes présentes n'en connaissaient pas l'existence et très peu leur mode de fonctionnement).

Rendre le dossier de l'élève en primaire lisible et la concertation entre enseignants du primaire et du collège automatique avant l'entrée en sixième.

Le dépistage des élèves en difficulté doit être suivi d'effet, et des solutions (classes relais, suivis individuels) mises en place dès l'entrée en sixième. Il faut actuellement attendre que l'enfant entre en quatrième pour que des solutions commencent à lui être proposées.

Les délégués de classe et les parents délégués ont rappelé leur présence et leur désir d'une implication plus active à l'intérieur du collège et dans ce cas précis, leur souhait d'être sollicités pour aider les élèves en difficulté.

Pouvoir proposer un parcours individualisé, prenant en charge la diversité de ces élèves en alternant des moments d'apprentissage divers avec des cours plus généraux des savoirs de base du « socle commun » du collège.

Réactualiser les formations qualifiantes dans les SEGPA. En effet, si les élèves de SEGPA sont capables d'arriver à un niveau qui leur permet théoriquement d'entrer en LEP, les rythmes auxquels ils sont astreints ne leur sont pas adaptés, pas plus que les enseignants peu habitués à cette population.

Les professeurs de collège regrettent qu'il n'y ai pas de temps de concertation prévu (comme en SEGPA), soit par niveau, soit par matière pour se concerter sur les difficultés de tel ou tel élève. – « il n'y a pas d'équipe ».—

Il faut accueillir et généraliser la présence dans les collèges de personnel éducatif non enseignant : Psychomotricien, orthophoniste (principalement en primaire), éducateur, psychologue etc ...

Question 15 : Comment lutter efficacement contre les violences et les incivilités ?

L'Ecole est le reflet de la Société.

Mais elle est aussi le dernier refuge contre une violence quasi permanente et, pour certains, le seul support de l'apprentissage d'une socialisation où des règles et des devoirs, ainsi que des droits, sont appris et mis en pratique.

Les élèves qui posent problème ne viennent pas forcément de milieux défavorisés. Si le professeur doit donner les règles de base pour vivre en société, il n'est pas là pour remplacer l'absence parfois dramatique d'éducation des parents. L'implication de ceux-ci pour résoudre les désordres d'un élève est primordiale et tout doit être fait pour les engager et les inclure dans les conduites éducatives décidées.

Il faut donc responsabiliser les parents même par des contraintes : suppression d'allocations familiales, amendes, réparations officielles.

Un partenariat ponctuel est possible avec la Police Nationale, une présence policière aux abords du collège est souhaitable lors des entrées ou sorties des élèves. Par contre une présence policière à l'intérieur du collège est inconcevable.

La présentation, dans le cadre des cours, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et des instances du Tribunal pour enfants est utile et importante.

L'équipe de Direction, l'administration doivent accompagner un professeur agressé dans sa démarche de dépôt de plainte.

Donner une note réelle et dissuasive sur les bulletins.

Retour des aides éducateurs

Généralisation d'internats pour les élèves les plus perturbateurs
ou en grande difficulté

S'appuyer sur des élèves délégués, formés à la médiation pour intervenir en amont dans des situations conflictuelles et difficiles.

TROIS PROPOSITIONS POUR L'ECOLE

I : Donner tous les moyens nécessaires à l'école primaire pour éviter l'échec au collège.

II : Faire intervenir du personnel éducatif (non enseignant) à l'intérieur de l'école (Orthophoniste, éducateur, psychologue ...).

III : Baisser les effectifs ou augmenter le nombre d'enseignants.